

FÉDÉRER & PARTAGER

N°28 - MARS 2018

ÉDITO

ACCOMPAGNEMENT ET RECONNAISSANCE

Le 30 janvier 2018, les personnels des EHPAD ont attiré l'attention de l'opinion publique sur leurs conditions de travail.

Au sein de cette lettre régionale, vous pourrez lire les réactions de certains d'entre eux.

Cette mobilisation nationale pose, me semble-t-il, une question fondamentale au-delà de la pénibilité des métiers, à savoir la reconnaissance de la mission d'accompagnement.

Qu'en est-il aujourd'hui de cette reconnaissance ?

La qualité des soins, des repas servis, la propreté des locaux, tout cela est nécessaire. Mais la possibilité de pouvoir se poser pour prendre un café avec un résident, de « papoter » quelques minutes, d'écouter, l'est tout autant.

Ce temps qui devrait être accordé aux personnels leur permettrait de redonner du sens à leur travail.

Ces gestes d'accompagnement contribueraient aussi au bien-être de la personne accueillie.

● Christian Polge

Président du Comité régional
FEP Arc Méditerranéen

ACTU EN BREF

VIOLENCE ET FRATERNITÉ



Les Journées nationales 2018 de la FEP se tiendront les 6, 7 et 8 avril à Paris. Elles auront pour thème « Violence et fraternité ». Ensemble, nous tenterons d'approcher un double défi : identifier la violence dans notre secteur et tenter d'y répondre par la fraternité. Pour tout renseignement, programme et inscription : www.fep.asso.fr/2017/12/journees-nationales-2018-violence-et-fraternite/

Le samedi 7 avril après-midi, l'assemblée générale de la FEP rassemblera les adhérents afin de faire le bilan de l'année 2017 et définir les orientations pour les années à venir.

FORMATION DE BÉNÉVOLES



En 2018, la Fédération de l'Entraide Protestante propose six programmes de formation, d'une journée, destinés aux bénévoles pour prendre du recul dans l'action et développer des compétences : Accueil et accompagnement des réfugiés ; Accueillir et se comprendre ; Accompagner la distribution alimentaire ; Communiquer : pourquoi ? Avec qui ? Comment ? ; Faire vivre mon association ; Valeurs de la République et Laïcité.

Pour organiser une journée de formation pour les bénévoles de votre association ou de plusieurs associations sur votre territoire, s'adresser à Miriam Le Monnier : miriam.lemonnier@fep.asso.fr

ACCUEIL DES RÉFUGIÉS



La Plateforme protestante pour l'accueil des réfugiés de la Fédération de l'Entraide Protestante décentralise en partie son action et confie l'accueil et l'accompagnement des familles réfugiées et des hébergés à des Pôles locaux.

À ce jour, trois pôles existent : à Bordeaux pour la région administrative Nouvelle Aquitaine, à Valence pour la région administrative Auvergne Rhône Alpes et à Strasbourg pour la région FEP Grand Est. Pour les régions non couvertes par ces Pôles, la Plateforme assure le relais. Pour tout renseignement :

refugies@fep.asso.fr ou miriam.lemonnier@fep.asso.fr

ÊTRE ACCOMPAGNANT DANS LES ASSOCIATIONS

PRENDRE SOIN DE L'AUTRE

À Alès au CHRS La Clède, rencontre avec Vincent Meynier, éducateur spécialisé.



À La Clède, l'accompagnement des personnes accueillies et hébergées s'appuie sur l'accès aux droits, à l'emploi, au logement, à la santé, à la culture et aux loisirs. L'accompagnement, c'est partager une relation de soutien avec la personne qui vient. Il est né de la nécessité de ne plus laisser des gens dans un isolement mortifère, de chemi-

ner avec l'autre ; être à côté et parfois aussi en face à face. Pour lui rendre son autonomie, en prenant garde de ne pas le rendre dépendant de la relation d'accompagnement, mais de lui permettre de se réinsérer dans la société.

La lutte contre l'exclusion, c'est notre affaire, mais c'est surtout une cause d'Etat. Le regret par rapport à l'accompagnement c'est que ce soit si peu reconnu. Accompagner est un événement qui transforme chacun des interlocuteurs. Au départ de la relation d'accompagnement, il y a un enjeu éthique important, qui tend à mettre de côté une forme de relation « hiérarchique » pour rendre l'autre à lui-même.

L'accompagnement est aujourd'hui un luxe dans la mesure où, dans une société devenue individualiste, cela ne va pas de soi. Il faut inverser la tendance et se donner les moyens de ne laisser personne sur le bord du chemin. C'est l'ambition de l'accompagnement. On va prendre soin de l'autre en l'accompagnant, c'est un droit qui, en comparaison avec ailleurs, serait un luxe. Car c'est une nécessité fondamentale de se tenir au côté de son

voisin : question de solidarité, à la rencontre de l'altérité.

L'accompagnement vise à ce que l'autre puisse retrouver le plein exercice de ses capacités et de ses compétences. Mais ce qui rentre dans les regrets, c'est qu'aujourd'hui cet accompagnement nécessite pour chacun un temps qui peut être court ou long. Mais ce temps long, la politique politicienne ne l'aime pas ; elle aime ce qui produit des résultats, vite. Or les humains ne sont pas des machines, il leur faut du temps. La tendance est de faire passer l'accompagnement d'une obligation de moyens à une obligation de résultats. Mais selon quels critères de mesure ?

L'accompagnement, c'est du soutien à l'être, plus qu'à l'avoir ; c'est la différence entre le guidage et l'accompagnement. Penser l'accompagnement, c'est faire évoluer son éthique de conviction vers une éthique de responsabilité (selon Max Weber).

www.laclede.fr

● Propos recueillis par François Rochat

PRENDRE LE TEMPS

À Initiatives à Montpellier, Mme Heike Ly Tin, responsable pédagogique pour les filières 'Accompagnant éducatif et social' et 'Moniteur éducateur', nous fait part de ses réflexions sur l'accompagnement.



À Initiatives, la priorité est de former et d'accompagner de futurs professionnels, de les former à accompagner. Pour moi, l'accompagnement est une relation, c'est une nécessité dans le travail social. Le regret, c'est qu'on confonde souvent accompagnement et guidance. Guider suppose de suivre un chemin tracé, de savoir où on va exactement. C'est le guide qui sait, il a la mission d'emmener l'autre vers un but bien défini au préalable. Dans l'accompagnement, c'est la personne qui prime, le chemin qu'on emprunte qui est important, bien plus que le but. Dans ce sens, accompagner est un luxe.

Aujourd'hui, dans le social, on est de plus en plus sollicité d'avoir des résultats et de la rentabilité. Accompagner implique la possibilité de modifier le chemin, de changer la direction. Accompagner laisse la place à la remise en question et à l'ajustement. Dans nos métiers, accompagner est indissociable d'un questionnement éthique : pourquoi je fais quelque chose ? Quel est mon objectif ? Quelles sont mes motivations ? Quelles sont les valeurs qui m'animent ? Si je ne travaille pas ces questions, je risque de développer une posture de toute puissance et d'abuser de la fragilité de la personne que j'accompagne.

Il peut m'arriver d'accompagner une personne et en chemin, elle choisit de prendre une autre direction. Accepter cela me demande de l'humilité, de lâcher prise et cela n'est pas toujours facile à gérer. Il se peut que j'accompagne une personne vers l'autonomie, il s'agit alors de « faire avec » et non pas de « faire pour » l'autre, pour qu'elle puisse ensuite faire seule. Cela prend plus d'énergie et de temps, ce qui dans notre société est un luxe.

Notre société évolue vers des prestations et des services. On introduit même des robots pour effectuer certaines tâches et faciliter ainsi la vie quotidienne des personnes. Mais ce qui reste déterminant, c'est qu'il y ait rencontre de personne à personne. 'Accompagner' a pour origine le partage du pain avec l'autre, en confiance. Sur un chemin d'autonomie, de dignité retrouvée.

● Heike Ly Tin
Responsable pédagogique
à Initiatives à Montpellier (34)
www.initiatives.asso.fr

APPORTER DU GOÛT À LA VIE

À la Maison de Retraite Protestante de Montpellier, Mmes Elsa Hersog, directrice adjointe, Audrey Bergerot, gouvernante, et Simone Kim, aide-soignante, croisent leurs réflexions sur leur mission d'accompagnement.

Nous avons à cœur de maintenir un accompagnement personnalisé auprès de tous nos résidents, contre le sentiment d'isolement. Chacun à son poste (soin, animation, hébergement, technique, restauration, administration) est à l'écoute, car le lien social est un fil rouge des pratiques de l'établissement. Il nous importe à tous d'apporter du goût à la vie, montrer qu'il y a encore du sens dans ce que peuvent faire les personnes, remettre du mouvement et le maintenir au mieux.

Pour les familles comme pour les résidents, la question financière est parfois difficile à vivre. C'est aujourd'hui en effet, dans le secteur médico-social, la seule population qui doit



payer pour elle-même. Bénéficier d'une prise en charge en établissement ne devrait plus être perçu comme un luxe ou un sacrifice pour les personnes âgées et leurs familles.

On essaie concrètement de recréer un vrai chez soi : les chambres sont personnalisables, les aménagements des espaces collectifs font l'objet d'une large concertation entre le personnel et les résidents. Pour que la personne âgée puisse se sentir considérée, chacun dans le personnel doit savoir prendre le temps, selon le besoin et la situation de la personne. C'est nous qui nous adaptons à elle. Néanmoins, on peut aussi faire prendre conscience au résident que le temps passé avec lui ne peut être illimité.

Nous sommes aussi à l'écoute des familles, mais nous avons également besoin qu'elles s'impliquent dans l'accompagnement de leur proche qui reste avant tout un membre de leur famille. Ce lien avec les familles est essentiel.

Pour l'avenir, nous avons des craintes budgétaires quant aux politiques actuelles, la fin des contrats aidés, le financement de la dépendance... Nous sommes aussi préoccupés par la place des normes qui peuvent tendre à une forme d'aseptisation ou de standardisation, ce qui peut être en opposition avec la volonté de personnaliser la prise en charge.

Mais nous sommes confiantes dans notre culture commune, notre travail d'équipe, nos outils, notre pratique institutionnelle de la concertation. Notre établissement reste marqué par nos valeurs protestantes : nous sommes ici un lieu de liberté !

www.mrp34.org

● Propos recueillis par François Rochat

À L'ÉCOUTE DES JEUNES ET DE LEUR FAMILLE

À Nîmes, la Communauté Coste, maison d'enfants à caractère social, accompagne des jeunes qui lui sont confiés, entre 3 et 21 ans, et aussi leurs familles dans leurs difficultés, pour les soutenir. Rencontre de René Drewitz, chef de service éducatif, et Catherine Martin, éducatrice.



Nous accompagnons toujours sur la base d'un projet élaboré avec les familles et les jeunes, pour avoir des objectifs communs et mettre en commun nos outils.

Nous avons besoin du soutien des parents : il faut une réciprocité dans cette envie d'avancer.

C'est pour nous une grande richesse de pouvoir écouter et prendre en compte ce que les parents nous disent. Nous sommes partenaires, nos projets sont partagés avec les enfants et les parents. Ce qui est important, c'est d'essayer de marcher ensemble, de trouver les solutions pour que l'enfant grandisse dans de bonnes conditions. Chacun a son rôle à tenir, tant la famille que les professionnels qui ne sont là que pour un temps qui est relativement court dans une vie. Il nous faut toujours savoir que ce n'est pas une mesure éternelle !

La question est de trouver comment aider les gens, sans s'appesantir sur leurs difficultés, mais plutôt en allant rechercher leurs compétences et leurs capacités, les revaloriser, faire émerger le potentiel de chacun pour lui redonner confiance. Les sources de ces difficultés, les parents, de façon étonnante, les expriment fort bien dès lors qu'ils peuvent prendre la parole

librement, en confiance ; dans le respect mutuel des parents et de l'enfant. C'est pour nous chaque fois une rencontre qui nous demande d'être persévérants, de garder la foi. Cela nourrit notre motivation. C'est un métier qu'on ne peut faire dans la durée si on est rempli de regret. C'est une nécessité plutôt qu'un luxe.

On a de moins en moins de moyens. Pour arriver à faire ces accompagnements, il nous faut être inventif, pour éviter que nos ambitions ne soient contrariées par les problèmes financiers, par les difficultés de compréhension de nos projets avec les financeurs politiques. Ainsi nous sommes limités par le nombre de places disponibles ; le partenariat avec les divers intervenants médico-sociaux est important, mais pas toujours facile. C'est le challenge de l'avenir de mettre en synergie les différents intervenants, y compris les familles.

www.communauté-coste.com

● Propos recueillis par François Rochat

HABITAT JEUNE MONTPELLIER

S'engager pour et avec les jeunes, inventer les réponses de demain, mettre en œuvre les réponses adaptées : tels sont les objectifs de l'Association Foyer de la Jeune Fille – Habitat Jeunes Montpellier.

Si la jeunesse est porteuse d'innovations, elle est aussi, pour beaucoup, un temps de précarité et de mobilité choisie ou contrainte. Notre rôle est d'accompagner les jeunes dans leurs différentes phases d'apprentissage et d'expérimentations et, plus généralement, de les soutenir dans leur parcours d'émancipation.

Nous devons également créer les conditions pour que ces jeunes accueillis chaque année dans nos résidences construisent leur parcours de vie dans un processus de socialisation en ayant accès non seulement à une situation stable par le logement autonome, mais aussi à un ensemble de services ouvrant à l'emploi, à la santé, aux transports, aux loisirs, etc..

À travers la proximité de ces services et le soutien de nos équipes, nos résidents trouvent au-delà d'un logement un véritable accompagnement collectif et individualisé à travers des actions favorisant l'autonomie et l'épanouissement. Les jeunes hébergés sont sensibilisés aux enjeux énergétiques, économie d'énergie, développement durable, cuisine, solidarité. Une gestion locative adaptée, de l'aide administrative, mais aussi un encouragement fort à la participation et à la vie collective sont



autant d'outils facilitant leur émancipation.

Habitat Jeunes Montpellier réaffirme ses valeurs humanistes et de partage, en accueillant des jeunes mineurs non accompagnés. Nous offrons un soutien éducatif et logistique leur permettant d'intégrer au mieux notre société et ses valeurs. Certains administrateurs se sont engagés pour un soutien scolaire (français, maths, anglais).

Habitat Jeunes Montpellier, c'est aussi un engagement au service de publics fragilisés. Nous accueillons dans une de nos résidences des familles monoparentales : 15 logements en hébergement d'urgence et 19 logements en intermédiation locative ont été proposés en 2015.

L'association, créée en 1904, est reconnue d'utilité publique. Voici quelques chiffres : 8 résidences, 500 jeunes hébergés, 4500 repas servis dans notre restaurant associatif, 3700 jeunes de la cité en recherche de logement reçus à la Boutique Logement, 39 salariés.

Notre rôle est de faire évoluer positivement les politiques publiques en direction des jeunes, de créer les conditions pour qu'ils soient acteurs de la société et faire en sorte que celle-ci change son regard sur eux et les considère comme une ressource.

● Nicole Gillot

Présidente de l'Association Foyer de la Jeune Fille / Habitat Jeunes Montpellier (34)

AGENDA

6-7-8
AVRIL Journées nationales et
assemblée générale FEP
• Paris (75)

9
AVRIL Comité régional
• Nîmes (30)

4
JUIN Comité régional
• Nîmes (30)



CONTACT
FEP - ARC
MÉDITERRANÉEN

Fédération de l'Entraide Protestante Arc Méditerranéen
tél. : 09 72 43 01 44 • miriam.lemonnier@fep.asso.fr
www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur  